La leptospirose ictéro-hémorragique

Pr ag N. Belabas

Maitre de conférences classe A en infectiologie

E.H.S LAADI FLICI (Ex-El Kettar) - Alger

PLAN

- I Introduction
- II Agent causal
- III Epidémiologie
- IV Physiopathologie
- V Clinique

TDD: « ictère fébrile à rechute »

Formes cliniques

Evolution - Pronostic

- VI Diagnostic
- VII Traitement
- VIII- Prophylaxie
- IX Conclusion

Introduction

- Anthropozoonose bactérienne cosmopolite
- Dues à des spirochètes: Leptospira
- Tropisme rénal, hépatique et neurologique
- Grave, mortelle dans 10-20% des cas
- Grand polymorphisme d'expression clinique, diagnostic difficile
- ATB toujours efficaces, Maladie professionnelle et des loisirs, MDO

AGENT CAUSAL

SPIROCHÈTES = 03 genres:
 Treponema – Borrelia – Leptospira

Leptospires = L. biflexa (saprophytes),
 L. interrogans (pathogènes)

 L. interrogans = 30 sérogroupes, + de 300 sérovars

AGENT CAUSAL





- Bactéries aérobies strictes, extracellulaires,
 GRAM (-)
- Mobiles, très allongées, hélicoïdales, minces avec endoflagelles
- Visibles au microscope à fond noir ou au microscope électronique
- pouvoir endotoxinique et immunogène

AGENT CAUSAL

Parmi les sérogroupes pathogènes:

L. australis,

L. autumnalis,

L. ballum,

L. bataviae,

L. canicola,

L. Grippotyphosa,

L. ictérohémorrhagiae

L.panama, L. pomona

L. pyrogenes, L. sejroë

Le sérogroupe *L. icterohemorrhagie*: Formes gravissimes.

- Dans le monde : recrudescence
- Zoonose la + répondue au monde ≈ 500.000 formes graves avec 10-20% décès / an (OMS)
- Maladie « négligée » car considérée comme pathologie des tropiques (chaleur + humidité)
- Recrudescence? : Réchauffement climatique
 - Précipitations élevées, inondations, cyclones
 - Urbanisation grandissante (bidonvilles, habitats insalubres et précaires...)

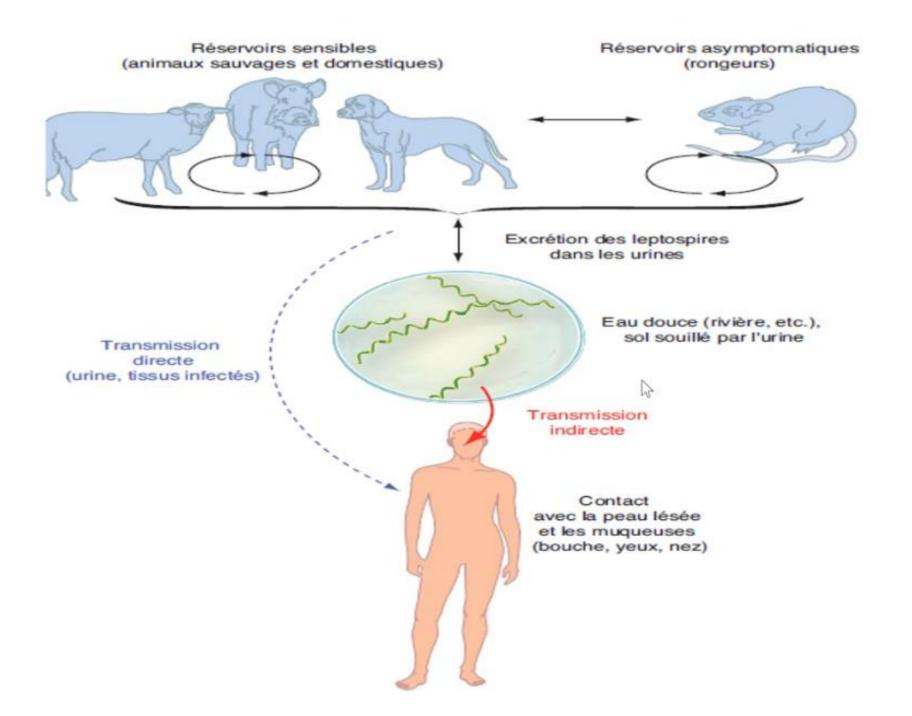
En Algérie :

Maladie à déclaration obligatoire (MDO)

cas notifiés en saison chaude (juillet - octobre):

10

cas sporadiques (souvent), parfois de petites épidémies



1. Réservoir: animal

- Rongeurs (RATS +++, souris), réservoirs asymptomatiques
- Chiens, bovins, porcins, ovins, chevaux, hérissons, chiroptères (symptomatiques)

2. Source d'infection:

Eaux et sols souillés par les urines d'animaux infestés (longévité des leptospires dans les eaux doûces et sols)

3. <u>Transmission</u>:

- indirecte: +++ contact avec les sols et eaux contaminés (excoriation cutanée, muqueuses, voie digestive, inhalation)
- directe: contact direct avec l'animal, ses urines ou par morsure

4. Facteurs de risque:

 Professions exposées (agriculteurs, employés des abattoirs, employés de voirie, égoutiers, pisciculteurs, jardiniers, éboueurs...)

- Loisirs aquatiques (baignades en eau douce, pêche...)

5. **Sexe Ratio**: 9/1

PHYSIOPATHOLOGIE

- Pénétration cutanée ou muqueuse
- Bactériémie avec dissémination (foie, reins, LCR)
- Taille de l'inoculum durée de l'incubation
 (2 à 21 jours) + gravité de l'infection
- Lésion tissulaire primaire: Endothélite des potits vaisseaux, compliquée de phénomènes hémorragiques (nécrose rénale, hépatite cholestatique, alvéolite hémorragique)
- Potentiel enzymatique + endotoxines: altération cellulaires et libérations des cytokines
- Sepsis à point de départ thrombo-phlébitique

PHYSIOPATHOLOGIE

Maladie septicémique puis immunologique

1ère phase

 passage transcutané ou muqueux des leptospires, qui gagnent la circulation sanguine ou lymphatique.

R

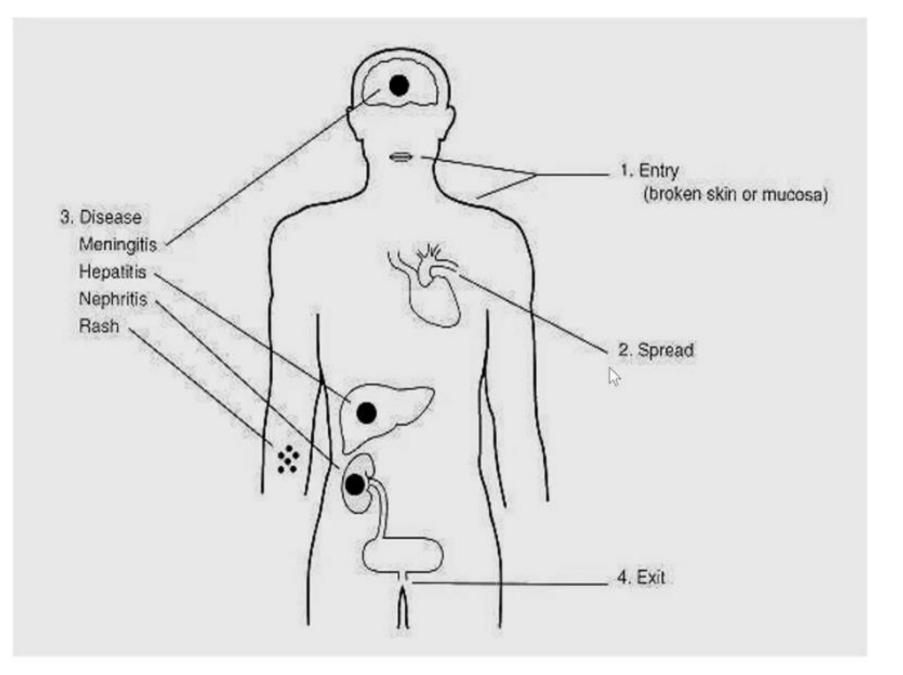
 Les leptospires pathogènes échappent à la phagocytose et se multiplient dans le sang et les tissus hôtes.

PHYSIOPATHOLOGIE

Maladie septicémique puis immunologique

2ème phase

- Apparition dans le sang des anticorps de type IgM.
- La réponse immunitaire humorale est détectée chez l'homme dès le 8^{ème} jour.
- Uroculture positive à partir du 12^{ème} jour (élimination urinaire).
- Les leptospires pathogènes peuvent échapper à la lyse par le système anticorps - complément.
- Ainsi, des leptospires ont été mis en évidence par la technique d'amplification génique (PCR) dans le sang jusqu'à 2 mois et dans les urines jusqu'à 9 mois après l'épisode aigu.



TDD: « Ictère Fébrile à Rechute » = « Leptospirose Ictéro-Hémorragique ou LIH », « Maladie de Weïl »

- Incubation: silencieuse 6 12 jours
- 2. Phase d'invasion (leptospirémique) = Phase pré-ictérique
- Début brutal
- Dure 3 5 jours
- Fièvre élevée, brutale (horaire), > de 39°C + Frissons répétées
- Céphalées, épistaxis +++
- Myalgies importantes (mollets, cuisses)
- Asthénie, parfois vomissements, parfois arthralgies
- État général d'emblée altéré

Examen clinique doit rechercher:

- Suffusion conjonctivale bilatérale
- ➢ Hémorragie conjonctivale vers 3^{ème} 4^{ème} jour
- Vasodilatation cutanée
- Éruption maculeuse, maculo-papuleuse ou pétéchiale fugace du tronc, et en pré tibial (elle respecte le visage)
- > Herpes
- Raideur discrète de la nuque
- Oligurie avec urines rares et très foncées
- ➤ HPM, +/- SPM
- Tendance au collapsus (TA basse)

03 examens à faire :

- P.L: réaction méningée à LCR clair +++

6

- Urée sanguine élevée (> 0,5 g/l) + + +

 Sédiments urinaires à la bandelettes urinaires (Albumine, urobilinurie)

3. Phase d'état : Phase ictérique ou Phase immune Diagnostic clinique évident



3. Phase d'état : Phase ictérique ou Phase immune Diagnostic clinique évident =

✓ Atteinte hépatique: « ictère »

- Apparait vers J4
- Conjonctival au début, s'intensifie rapidement (jaune safran), devient généralisé vers J6, flamboyant, rouge-orangé (Aspect de grenade mure)
- Sans prurit, ni bradycardie
- Urines foncées, selles normalement colorées
- HPM congestive sensible sans SPM

3. <u>Phase d'état</u>: <u>Phase ictérique</u> ou <u>Phase immune</u>
Diagnostic clinique évident =

✓ Atteinte rénale:

- Oligurie (≈ 500 cc / 24 h) voire moins
- L'atteinte biologique est constante et s'aggrave (Urée > 2 g/l)

- ✓ Le syndrome infectieux:
 - La fièvre persiste mais tend à régresser après l'apparition de l'ictère
 - Dès J7 elle chute en lysis pour redevenir normale à J10

- il n ya plus de frissons

- ✓ Le syndrome méningé:
 - est à son maximum après l'apparition de l'ictère
 - céphalée intense, photophobie et parfois vomissements
 - raideur franche de la nuque, signe de Kernig, signe de Brudzinski
 - Pas de signes encéphalitiques
 - L'atteinte biologique (PL) est constante

- ✓ Le syndrome hémorragique: caractéristique
 - Épistaxis répétées , gingivorragies
 - Pétéchies, purpura
 - Hémorragies sous conjonctivales
 - Hématomes orbitaires et périorbitaires spontanés





- ✓ L'atteinte pulmonaire: « facteur de mauvais pronostic »
 - Toux, dyspnée s'aggravant du jour à l'autre
 - Rx pulmonaire: nodules floconneux centimétriques, à limites floues

- 4. <u>Période de rémission</u>: 10 ème 15 ème jour de la maladie
 - Elle commence vers J10, la diurèse reprend discrètement
 - Le syndrome méningé régresse

D

- Les douleurs et les signes méningés disparaissent
- L'ictère régresse
- L'asthénie est au max et l'urée sanguine toujours élevée

- 5. <u>La rechute fébrile</u>: 15 ème 20 ème jour
 - Reprise fébrile brutale, moins intense
 (38°c-39°c), tend à se normaliser en lysis vers J20
 - Parfois signes méningés l'ictère disparait
 - Persistance des anomalies rénales
 - Possibilité d'atteinte oculaire (uveïte, kératite)

6. 2ème rémission: 20ème – 25ème jour apyrexie totale – Crise polyurique mais longue convalescence+++ immunité solide mais spécifique au sérovars;

FORMES CLINIQUES

1) Formes symptomatiques:

- <u>Formes anictériques</u>: pseudo grippales, (80%), associées à une atteinte oculaire, méningée et une asthénie
- <u>Formes pulmonaires</u>: hémoptysies + dyspnée sévères et des images d'OAP (lésionnel)
- <u>Formes cardiaques</u>: myocardite hémorragique, troubles de rythme
- Formes neurologiques: MLAB ou méningo-encéphalite gravissime
- Formes sévères: maladie de Weïl (décrite), 20 % des descriptions avec atteinte poly viscérale

FORMES CLINIQUES

2) Formes selon le terrain:

- Forme de l'enfant: rare
- Survenue d'hypertension artérielle
- Cholécystite alithiasique, pancréatite, douleurs abdominales
- Rash suivi de desquamation cutanée
- Choc cardiogénique



- Forme de la femme enceinte:
- Infection intra-utérine
- Mort in utero
- La forme néonatale est bénigne
- Le lait maternel transmet la bactérie

EVOLUTION - PRONOSTIC

- L'évolution des formes anictérique est favorable
- Les formes ictériques sont létales dans 10 à 20% des cas (L. icterohaemorragiae)
- Un traitement antibiotique précoce (avant le 4^{ème} jour), peut avorter l'évolution naturelle (pas de phase immune)

EVOLUTION - PRONOSTIC

FACTEURS DE MAUVAIS PRONOSTIC:

- Ictère
- Insuffisance rénale aiguë
- Atteinte pulmonaire grave
- Troubles de la repolarisation (ECG)
- Altération de la conscience
- Âge supérieur à 60 ans

Diagnostic de présomption

- <u>Eléments épidémiologiques</u>: profession, loisirs aquatiques
- <u>Eléments cliniques</u>: association de 5 syndromes:

 (fièvre, ictère, atteinte rénale, hémorragies, méningite)
- Eléments biologiques élémentaires:
 - * Hyperleucocytose à PNN (parfois dite leucémique), thrombopénie+++
 - * Hyper bilirubinémie conjuguée
 - * Enzymes hépatiques élevées + CPK élevées (Rhabdomyolyse)
 - * Insuffisance rénale + sédiment urinaire (albuminurie +++, urobilinurie)
 - * Perturbations du LCR (méningite à LCR clair: cellules >10 élts, lymphocyes, albuminorrachie < 1g/l, glycorrachie et Chlore normaux)

Diagnostic de certitude

 Mise en évidence de leptospire au microscope à fond noir (sang, urine), culture, inoculation cobaye: non praticables

Sérologie: - ELISA de dépistage (IgM) + dès J8 seuil (+) : 400 UI

- MAT (Microscopic Agglutination Test) ou **Réaction de Martin et Petit** (méthode de référence) : + dès J10, seuil (+): 1/100 (1/400 en zone d'endémie)

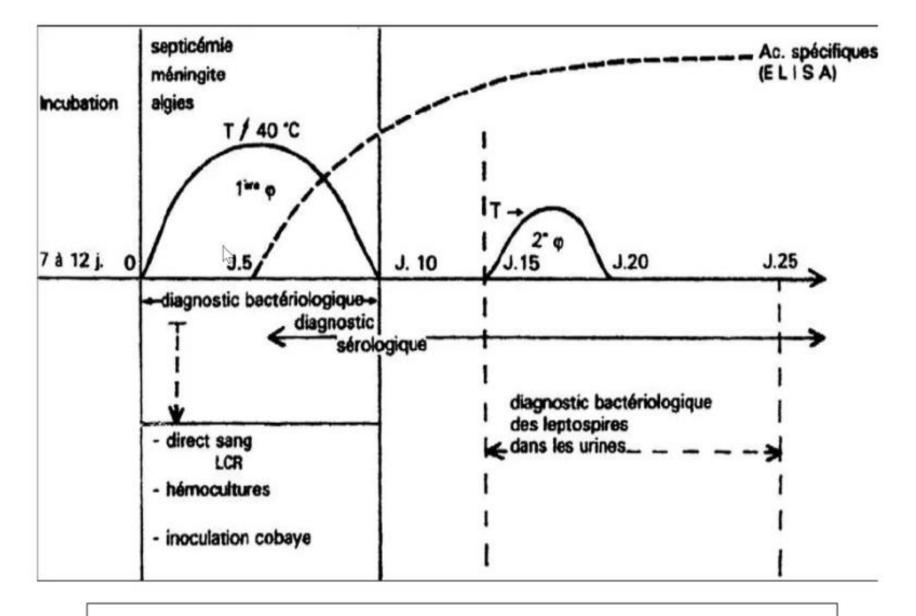
Autres: PCR

Score pour porter un diagnostic de leptospirose

 céphalées ayant débuté brutalement 		2
• fièvre		2
• si fièvre > 39°C		2
 suffusion conjonctivale bilatérale 		4
signes méningés		4
myalgies		4
 les trois signes précédents coexistent 		
(suff. conj., s: méningés, myalgies)		10
• ictère	De .	1
albuminurie		2
contact avec animaux ou		
avec eau pouvant être contaminée		10

Le diagnostic de leptospirose peut être porté si le total est supérieur à 26. Le diagnostic est possible si le total est entre 20 et 25.

Si le total est inférieur à 20, le diagnostic est improbable.



LIH et méthodes de diagnostic applicables

Diagnostic differentiel

En zone tropicale:

- Paludisme
- Dengue et autres arboviroses: Ebola

Sous nos climats:

- Méningites
- Pyélonéphrites
- Infections virales (grippe)
- Surtout les infections à hanta virus: fièvre hémorragique avec syndrome rénal à virus de Hantaan (Sidi Belabas 2006)

Traitement spécifique

ANTIBIOTHERAPIE:

si précoce ,(+) efficace: ↓ la durée d'évolution et l'intensité du tableau.

- Amoxicilline: 100 mg/kg/j IVD pdt 7 à 10 jours
- Ceftriaxone: 1g/j en perfusion lente (E:50 mg/kh/j) 7 à 10 jours
- Azithromycine 500mg/j (A) 10mg/kg/J (E) puis 5mg/Kg/J à J2 J3
- Penicilline G: 6 10 MUI/j en perfusion 7-10 jours
- Si TRT dans les 3 premiers jours (sans IRA):

Doxycycline: 100 mg x 2/j pdt 7 jours (CI femme enceinte et E≤ 8 ans)

Indications:

- Formes non sévères: doxycycline, amoxicilline
- Formes sévères: ceftriaxone, Peni G, Amoxicilline

Traitement symptomatique non spécifiques +++

- Épuration extra-rénale: insuffisance rénale, rhabdomyolyse sévère
- <u>Ventilation mécanique</u>: défaillance ventilatoire, hémorragie intra-alvéolaire, SDRA
- <u>Transfusion</u>: Plasma Frais Congelé (PFC), culots globulaires et concentrés plaquettaires, en cas d'hémorragies massives
- Drogues vaso-actives: choc cardio-vasculaire

Prophylaxie

Mesures générales:

- Dératisation
- Éviter et protéger les plaies du contact avec l'eau
- Laver et désinfecter immédiatement
- Se protéger (gants, bottes, lunettes, combinaisons)

<u>Chimioprophylaxie:</u> si haut risque: doxycycline 200 mg/ semaine PO

Vaccination: vaccin inactivé (Spirolept®) actif contre L. icterohaemorragiae

Prophylaxie post-exposition: inéxistante

Conclusion:

- Anthropozoonose ubiquitaire lié à certaines profession et loisirs aquatiques, en recrudescence mondiale inquiétante
- Le diagnostic clinique n'est pas facile vue que le tableau typique n'est pas le plus fréquent. Reste une pathologie négligée.
- À évoquer devant tout ictère fébrile
- À évoquer devant toute méningite à LCR clair de l'adulte en période estivo-automnale
- Le traitement précoce raccourcit l'évolution